

Science pour tous

ROUGE

et NOIR

journal d'information de la maison de la culture de grenoble

N° 48

MENSUEL

MAI 1973

PRIX : 0,50 F

DU 4 au 20 mai, le Centre National de la Recherche Scientifique, avec le concours de tous les chercheurs grenoblois, organise à la Maison de la Culture de Grenoble et en collaboration avec elle, une exposition. Les chercheurs souhaitent y expliquer ce qu'ils font et ce qu'ils sont. Des exposés, des débats, des démonstrations expérimentales seront conjugués à des présentations plus statiques de travaux et de résultats.

Si les activités de recherche deviennent de plus en plus une affaire de spécialistes, en raison même de leur complexité croissante, la science qui se construit sur les succès de la recherche est l'affaire de tous. Non seulement elle doit matériellement bénéficier à tous, mais chacun doit pouvoir trouver accès à la connaissance scientifique dans son état actuel.

par Hubert Curien

Directeur Général du Centre National de la Recherche Scientifique

Il ne saurait, bien sûr, être question d'expliquer et de faire comprendre à un très large public le détail de lois qui régissent les phénomènes naturels. Souvent d'ailleurs ces lois ne peuvent s'exprimer dans toute leur rigueur qu'à l'aide d'un appareil mathématique capable de faire reculer les meilleures volontés. Mais il est toujours ou presque toujours possible de faire saisir par un auditeur intéressé l'enchaînement des faits, les modes de pensées, le pourquoi et le comment relatifs à l'image explicative que l'homme de science moderne a réussi à établir du monde dans lequel il vit et dont il constitue lui-même l'un des sujets d'étude les plus difficiles et les plus passionnants. De la nécessité de cet effort d'explication, les scientifiques deviennent de plus en plus conscients, pour de nombreuses raisons.

D'abord parce qu'ils savent bien qu'ils ne seront soutenus que s'ils sont compris. La recherche coûte de plus en plus cher. Dans le budget d'une nation sa part est significative. Le produit primaire très spécial qui en résulte, la connaissance scientifique, doit contribuer au mieux à l'enrichissement intellectuel de l'ensemble de la nation.

Les scientifiques savent bien aussi qu'ils seront d'autant plus utiles qu'ils sauront présenter et mettre leurs découvertes sous une forme telle qu'elles viennent s'insérer harmonieusement dans l'ensemble des connaissances déjà établies. Telle découverte en physique, par exemple, ne pourra donner lieu à applications, ou même provoquer de nouvelles recherches fondamentales dans d'autres domaines scientifiques, telles que la biologie, que si elle est présentée sous une forme assimilable et qui éveille l'intérêt en dehors du petit cercle de la spécialité d'origine. Cet effort de digestion et d'adaptation demande de la part du chercheur un certain dévouement. Il exige aussi de lui des qualités qui ne sont pas nécessairement les mêmes que celles qui le conduisent à la découverte. Apparemment plus modeste, cette tâche n'en est pas moins indispensable.

D'ailleurs, les chercheurs qui s'attachent à réaliser cet effort en tirent aussi un bénéfice personnel : en clarifiant et en décantant leurs idées pour les transférer, ils y gagnent pour eux-mêmes une vue plus dégagée et un jugement plus clair sur leurs propres travaux qui peuvent les conduire à mieux définir leur programme de recherche et à mieux se situer dans le milieu scientifique.

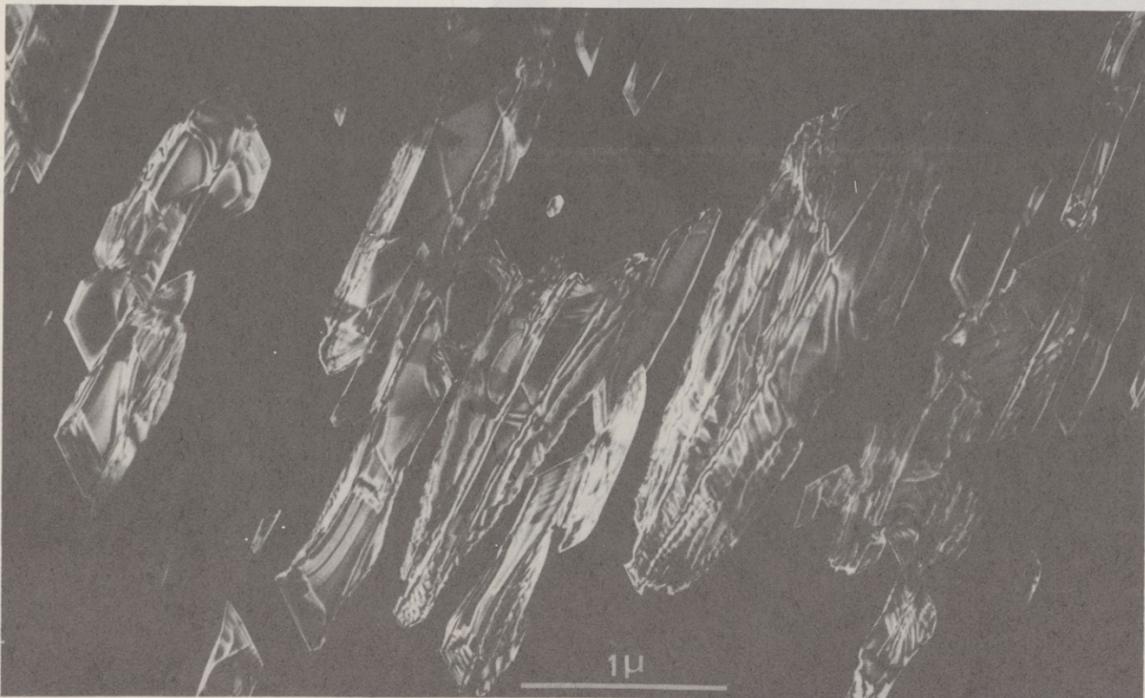
Beaucoup de grandes découvertes, de celles qui font avancer la science par sauts, se situent aux carrefours de disciplines scientifiques, l'étincelle jaillissant par frottement entre des idées qu'une logique apparente et préétablie ne conduisait pas à rapprocher. Mais ces rencontres d'idées ne sont fructueuses que si la communication est possible : le physicien doit se faire comprendre par le biologiste, le biologiste par le mathématicien... mais aussi le physicien par le physicien, le biologiste par le biologiste et le mathématicien par le mathématicien, car la physique, la biologie, les mathématiques sont chacune des mondes aux multiples facettes qu'il faut chercher à faire miroiter les unes avec les autres.

Si expliquer, se faire comprendre, s'adapter à son interlocuteur est bien évidemment le devoir d'un enseignant, c'est aussi celui d'un chercheur. L'ensemble de manifestations que nous vous proposons de suivre à Grenoble du 4 au 20 mai vous apportera, nous en sommes sûrs, la preuve de notre conviction à ce propos.

Trois thèmes ont été plus spécialement retenus, qui nous ont paru constituer un échantillon représentatif de préoccupations majeures : — la connaissance de la matière qui, de l'échelle de l'atome à celle de notre perception directe, nous permet de comprendre la nature et les mécanismes qui régissent le comportement des choses physiques. — La communication, thème auquel le développement de l'informatique et de l'automatique donne un intérêt particulier. — L'environnement qui éveille maintenant un intérêt universel.

La Maison de la Culture de Grenoble a bien voulu offrir son cadre très remarquable et son aide efficace. Les chercheurs lui en sont très reconnaissants.

Est-il nécessaire d'ajouter que le choix de Grenoble pour présenter cette exposition n'est nullement l'effet du hasard ? Nous étions sûrs de trouver là, non seulement des scientifiques particulièrement compétents pour prendre en charge l'animation, mais aussi un public attentif aux problèmes fondamentaux pour l'homme d'aujourd'hui : où va la science, où vont les hommes, où vont-ils ensemble ?



Photographie prise au microscope électronique de Toulouse (1 million de volts) d'un alliage composé d'aluminium et d'argent : formation de cristaux lamellaires riches en argent, tous orientés dans une même direction. (3,2 cm sur la figure représentent 1/1000e de mm en réalité.) (Photo C.N.R.S. Toulouse)

La liberté magique



du songe

CONTRAIREMENT à ce que l'on croit communément, l'ART de la MARIONNETTE est loin d'être mineur. Il n'est pas, non plus, un mode d'expression destiné uniquement aux enfants.

Des origines de l'Antiquité au Moyen Age, la Marionnette tient en Occident une place privilégiée dans les célébrations religieuses et profanes. Aux Indes, en Indonésie, encore de nos jours, elle est un art vivant, aux traditions bimillénaires, raffiné, populaire et sacré. Les Japonais, qui ont également une tradition très riche, prétendent et démontrent que la qualité d'émotion dégagée par une poupée animée est supérieure à celle qui peut naître du jeu d'un comédien.

D'où vient qu'en Europe occidentale et plus particulièrement en France, la marionnette ait connu un déclin qui fait qu'aujourd'hui la plupart de nos contemporains l'ignorent ou la méprisent ?

Est-ce parce qu'enfermée par les « gens de bonne société » dans les salons du XVIII^e siècle, pour qui elle n'est qu'un simple divertissement, elle se trouva, ainsi d'ailleurs que le théâtre, séparée du peuple ? Est-ce plus simplement parce qu'elle n'a pas su se renouveler ?

Il est certain, en tout cas, que depuis vingt ans, nous assistons à une renaissance spectaculaire de la marionnette, tant par le nombre de créateurs qui lui consacrent leur talent, que par les formes nouvelles qui lui font inventer un langage original pour notre temps.

Depuis les créations d'Yves Joly* et de quelques autres, au lendemain de la guerre, dans les cabarets de Saint-Germain-des-Prés, jusqu'à la véritable explosion produite il y a 6 ans par l'apparition du "Bread and Puppet"* dans l'univers dramatique, tout un mouvement s'est amorcé et a pris corps en France et en Europe occidentale. Parallèlement nous savons toute l'importance donnée à la marionnette dans les pays de l'Est, notamment en Tchécoslovaquie, en U.R.S.S., en Hongrie... L'U.N.I.M.A. (Union internationale de la Marionnette) regroupe plus de 2000 membres.

C'est afin de permettre aux Grenoblois et habitants de l'Isère de mieux saisir l'importance, l'originalité et la vitalité de ce phénomène que « L'opération Marionnettes 73 » a été lancée.

Souhaitons qu'elle soit l'occasion pour le plus grand nombre, ainsi que le rêvait Antonin Artaud dans un de ses écrits sur les marionnettes, d'accéder « à la liberté magique du songe » qui trop souvent sommeille enfouie en chacun de nous.

G. K.

* les spectacles de ces compagnies, ainsi que plusieurs autres, ont été présentés au cours des saisons dernières à la Maison de la Culture de Grenoble.



Marionnettes à Grenoble 73

FAIRE connaître la Marionnette sous toutes ses formes, c'est l'ambition de « Marionnettes à Grenoble 73 ».

A l'initiative du service de coordination culturelle, de la coordination « Enfance », de l'Action Culturelle par le Théâtre et les Arts, de la Maison de la Culture, du Théâtre de Grenoble, de la Jeunesse et des Sports, du Musée Dauphinois et d'un groupe d'animateurs et de professionnels de la marionnette, avec l'aide matérielle de la Municipalité de Grenoble, du Conseil Général de l'Isère et de la Jeunesse et des Sports, avec le soutien de l'Union Internationale de la marionnette, du Centre National de la marionnette, des Maisons de l'Enfance, des Maisons de Jeunes et de la Culture, de la Fédération des œuvres laïques et des Francs et Franches Camarades, du Centre régional de Recherches Pédagogiques, « Marionnettes à Grenoble 73 » a, dans un premier temps, proposé une série de stages sur les techniques de la marionnette, à tous ceux, animateurs bénévoles ou professionnels, qui utilisent ce moyen d'expression dans leurs activités. Voici maintenant une série de manifestations : spectacles, expositions, débats, animations, qui présentent au public, tant enfantin qu'adulte, un panorama de la marionnette contemporaine.

Le Comité d'organisation de « Marionnettes à Grenoble 73 »

A la Maison de la Culture

ATELIER-EXPOSITION animé par Mireille Antoine et Robert Bordenave des Marionnettes 65 de Lyon

Il s'agit davantage d'un atelier où chacun pourra exercer sa créativité plutôt que d'une exposition. Le propos de Mireille Antoine et de Robert Bordenave qui sont marionnettistes à fils (très rares en France) mais aussi marionnettistes à gaine, serait de faire en sorte que chaque visiteur puisse, avec des moyens très simples et suivant les conseils des animateurs, réaliser lui-même, sur place, en un temps relativement court, sa propre marionnette... Des horaires spéciaux sont réservés aux groupes accompagnés. Pour renseignements, s'adresser à la M.C., services Accueil ou Relations publiques.

TABLES RONDES et DEBATS

Différentes tables rondes et débats auront lieu à l'issue de certains spectacles (voir le calendrier). D'autres rencontres sont prévues dont les sujets, dates et lieux ne sont pas encore arrêtés... Vous en serez informé par la presse locale.

Babylas



Tamutaké

(Photos Gérard Amsellem)

Marionnettes 65



Genèse d'un spectacle

La réalisation d'un spectacle comme Babylas ou Tamutaké nous demande une année de travail. Ici, point de comédiens chargés de retransmettre un texte, une pensée, une situation, mais un être de bois, qui est... le verbe. Il ne compose pas un personnage... Il doit être ce personnage.

Tandis que le texte s'élabore, la marionnette naît dans notre esprit, ou plutôt, elle nous apparaît, facette après facette. Avant même de songer à en sculpter la tête, nous devons en connaître profondément le caractère, c'est-à-dire imaginer sa vie, son passé, ses réactions, ses manies, toutes choses qui la distingueront radicalement, pour tenter d'en faire un être unique. C'est la raison pour laquelle jamais une marionnette n'est déshabillée pour jouer un autre personnage : il lui est impossible de figurer autre chose que ce pourquoi elle est faite.

Tamutaké

Au temps des Shoguns, vers le XVIII^e siècle, Tamutaké était pêcheur sur le lac d'Otsu. Il avait l'habitude de critiquer, à juste titre, les mœurs administratives de son temps, si bien qu'on se moquait de lui en le surnommant « Daïmyo de papier ».

Un jour qu'il s'était assoupi, avec l'autorisation exceptionnelle du grand chambellan, à l'ombre agréable d'un pin, Tamutaké rêva qu'il avait pris la place du Daïmyo. A l'étonnement de tous, le « nouveau » gouverneur prend des décisions humaines.

A son réveil, il apprend avec surprise les réformes nouvelles du Daïmyo, ses propres réformes.

La vie serait-elle un songe ?

Pour enfants à partir de 7 ans et adultes. Durée du spectacle : 1 h environ.

Babylas

Babylas, ou celui qui voulait la lune, est un spectacle qui ravira petits et grands par sa perfection et l'élégance de sa présentation. Les marionnettes sont d'une grande qualité poétique. Les têtes de bois de grand format sont sculptées avec un sens très vif de l'expression. Babylas flaire sans cesse de son nez de renard ; le trop dévoué Athanase a la bouille inquiétante d'un faux sacristain. L'auditeur entend un conte ravissant et d'une haute portée morale. L'illusion est si grande, qu'à la fin de la représentation le spectateur qui, durant quatre-vingt minutes, a vu les marionnettes évoluer à la perfection et dont l'œil s'est habitué à leur taille est réellement surpris de se rendre compte de la dimension réduite des accessoires et notamment du trône du roi. La vérité des mouvements est si grande qu'il croit avoir eu devant les yeux des humains de sa propre taille (...)

Pour enfants à partir de 7 ans et adultes. Durée du spectacle : 1 h 10.

Marionnettes Pascal Sanvic : *Alphabètes (fodring forbudt)*

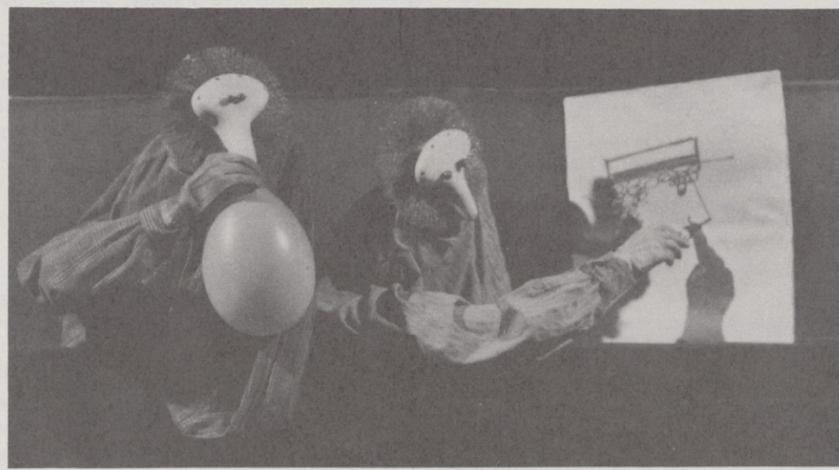
CE spectacle a été joué pour la première fois en 1968 au DET Lille Teater de Copenhague par la troupe « Trappen » (L'escalier), créée et animée par Kaj Matthiessen. Pascal Sanvic le rencontra en 1965, en Algérie, où ils montèrent ensemble, au sein de la troupe de P.J. Gré, un premier spectacle : « Paroles » sur des textes de Prévert.

Pascal Sanvic a repris le rôle du meneur de jeu avant de présenter, avec son équipe, ce spectacle, caractérisé surtout par la fantaisie sans limite qui l'inspire. N'importe quoi peut devenir marionnette : un plumeau, un gant de base-ball, un couvercle de boîte à chapeau. Tout est prétexte à créer, et ce sont surtout les animaux, parfois purement fantastiques.

Le meneur de jeu est le lien entre les marionnettes et les enfants. C'est lui qui leur donne la règle du jeu, car effectivement, il s'agit plus d'un jeu spectacle que d'un vrai spectacle et il s'efface chaque fois que l'enfant veut intervenir et prendre sa place.

Alphabètes convient aux enfants de 4 à 10 ans mais intéresse également les adultes (certains numéros ayant d'ailleurs été produits avec succès en cabaret).

Durée : 1 h 10 à 1 h 20.



Alphabètes

(Photo X)

Au Musée Dauphinois

EXPOSITION SUR L'HISTOIRE DE LA MARIONNETTE

présentée par le Centre National des Marionnettes

Cette exposition très complète permet de découvrir toutes les richesses et diversités de la Marionnette à travers différentes époques et civilisations (France, Angleterre, Belgique, Turquie, Afrique, Japon, Indes, Siam, Birmanie, Bali, Java) ainsi que les marionnettes contemporaines (France, Roumanie, Tchécoslovaquie), les différences de techniques utilisées, de castelets et de manipulations, marionnettes à fil, gaine, tringles, marottes, ombres en silhouettes, etc.

A voir absolument si l'on veut avoir une idée de l'importance des marionnettes.

Calendrier

● Spectacles et rencontres

- 9 mai, Maison de la Culture : L'INCROYABLE AVENTURE DU PAUVRE MOUMOUNI à 14 h 30. POP FAUST à 20 h 45.
- 10 mai, Maison de la Culture : L'INCROYABLE AVENTURE DU PAUVRE MOUMOUNI à 14 h 30. POP FAUST à 19 h 30.
- 11 mai, Maison de la Culture : BAB à 14 h 30. POP FAUST (représentation suivie d'un débat) à 20 h 45.
- 12 mai, Maison de la Culture : RENCONTRE AVEC LES MARIONNETTISTES DE GRENOBLE (démonstration et débat !) de 11 h à 18 h. POP FAUST à 19 h 30.
- 13 mai, Maison de la Culture : BAB à 14 h 30.
- 14 mai, Maison des Jeunes et de la Culture Anatole-France : LEGENDE POUR UN TROU à 14 h 30.
- 15 mai, Théâtre de Grenoble : OISEAU VOLE à 14 h 30. Salle des Concerts : OISEAU VOLE (représentation suivie d'une table-ronde) à 21 h.
- 16 mai, Maison de la Culture : BABYLAS OU CELUI QUI VOULAIT LA LUNE à 14 h 30.
- 17 mai, Maison de la Culture : BABYLAS OU CELUI QUI VOULAIT LA LUNE à 14 h 30.

18 mai, Maison de la Culture : TAMUTAKÉ OU LE SONGE AUX 7 POISSONS à 14 h 30 et 21 h (représentation de 21 h suivie d'un débat).

19 mai, Maison de la Culture : ALPHABÈTES à 14 h 30.

20 mai, Maison de la Culture : ALPHABÈTES à 14 h 30.

● Films

Maison de la Culture à 17 h et 20 h 30 :

17 mai : L'ANNEE TCHEQUE (75') - 18 mai : LE ROSSIGNOL DE L'EMPEREUR DE CHINE (67') - 23 mai : LES MARIONNETTES DE TRNKA, LA MAIN, L'ARCHANGE GABRIEL (67') - 24 mai : PRINCE BAYAYA (74') - 25 mai : LES VIEILLES LEGENDES TCHEQUES (85').

● Expositions

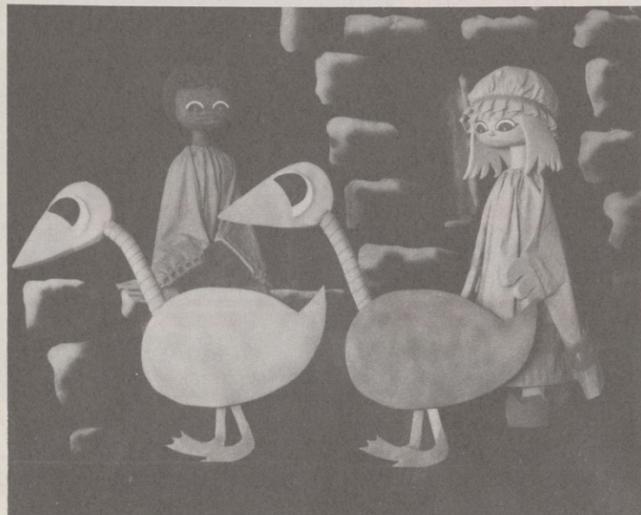
Maison de la Culture du 9 au 20 mai : ATELIER EXPOSITION ANIMÉ PAR MIREILLE ANTOINE ET ROBERT BORDENAVE DES MARIONNETTES DE LYON « on pourra y voir des marionnettes mais aussi en fabriquer ».

Musée Dauphinois du 7 au 27 mai : EXPOSITION DU CENTRE NATIONAL DE LA MARIONNETTE, MARIONNETTES DE TOUS LES TEMPS ET DE TOUS LES AGES.



Marionnettes à Grenoble 73

Les marionnettes Mathilde et Paul Dougnac



L'incroyable aventure du pauvre Moumouni

MATHILDE et Paul Dougnac font vivre le monde des marionnettes comme ces baladins qui promènent leur silhouette sur du fil d'archal.

On y trouve cette tendresse et une ironie poétique délicieuse. Alliant ainsi le réel et le surréel, ils œuvrent en poètes.

Ils ont pris place dans notre cœur; ne font-ils pas partie du monde des funambules? Ils ont été les compagnons de mes débuts chez Etienne Decroux, ce qui me permet de saluer en eux les héritiers de ces théâtres forains où Guignol était roi.

Leurs marionnettes trouvent en nous des résonances avec leur allure de diabolins, versant dans nos rêves leurs sacs de malice. Par là même, leur art est proche de la poésie des silences.

Nous puisons chez eux la naïveté de ces contes qui peuplent nos rêves d'éternels enfants, et nous trouvons sous le manteau de leur parade l'âpre et grande tradition de l'imagerie théâtrale.

Marcel MARCEAU.

L'incroyable aventure du pauvre Moumouni

Pièce écrite sous forme de conte, entraîne le public vers un monde parallèle au nôtre, monde dans lequel on retrouve un roi, des châteaux, des tournois et des objets aux pouvoirs magiques, mais aussi des personnages fort proches de nous, tel que Moumouni, ce noir qui quitta son pays et qui vint à la ville pour apprendre un métier mais qui n'eut qu'un balai.

Les thèmes du racisme et de l'amitié sont traités de façon souvent comique, faisant appel à la sensibilité et à la générosité du public enfantin.

(Enfants de 3 à 12 ans et adultes; durée 1 h.)

Journée du 12 mai 1973

Rencontre des marionnettistes locaux

Le samedi 12 mai, les marionnettistes locaux qui sont aussi les animateurs des différents stages organisés de février à avril, se rencontreront à la Maison de la Culture.

Le but de cette rencontre est double: il s'agit de permettre un échange entre les marionnettistes eux-mêmes dont l'origine est diverse, certains étant professionnels, d'autres formateurs permanents ou animateurs de stages. Les installations — castelets, équipements divers — et les marionnettes seront présentées dans la grande salle. D'autre part, il s'agit de susciter un dialogue avec le public intéressé par la marionnette, à des titres divers: la démarche, la technique, les buts des uns et des autres étant différents, nous pensons que les échanges qui se feront entre praticiens, éducateurs, stagiaires, enfants et parents ne pourront qu'être fructueux.

Des précisions seront données ultérieurement sur le déroulement de cette journée.

A. MOUREY.

Les marionnettes Michel Poletti

Pop Faust, le diable super star ou Faust contestataire

NE sur les places publiques de l'Allemagne du XV^e siècle autour de la personnalité et la légende d'un mystérieux Docteur Faust qui aurait étudié la sorcellerie à l'Université de Cracovie, le thème de Faust a eu les marionnettes pour premières interprètes. Si aujourd'hui le Théâtre Antonin Artaud les a choisies pour créer Pop Faust, cela ne signifie pas que Michel Poletti ait tenté un impossible retour au folklore et à la tradition populaire.

Faust a passé à travers trop de cerveaux, de Marlowe à Goethe, bien sûr, mais aussi de Lessing, Meidmann, Friedrich Müller, Lenz, Klinger à Platen, Heine, Grillparzer, Grabbe, Lenau... pour être naïvement ramené aux poupées de foire.

Faust est, au XX^e siècle, l'un des deux grands mythes européens, et peut-être exprime-t-il encore plus que le méditerranéen Don Juan notre désarroi et notre tragédie burlesque. Et pourtant, les marionnettes, dans leur bois, leur carton, leur tissu, leur corde, leur colle, leurs clous... nous semblent être mieux que n'importe quel acteur de chair et d'eau de Cologne aptes à prêter vie aux phantasmes faustiens.

Le paradoxe n'est qu'apparent et s'évapore lorsque l'on considère qu'il n'y a pas UNE tradition des marionnettes, mais DEUX, et que l'histoire plus ou moins intéressante des enfantines guignolades se double d'une bien autre évolution qui passe notamment par Heinrich von Kleist, Maurice Maeterlinck, Alfred Jarry...



Pop Faust

(Photos X)

Car c'est bien de métaphysique qu'il s'agit. Tant pour le mythe de Faust que pour les marionnettes du Théâtre Antonin Artaud.

Dans ce Pop Faust on sent gronder la révolution, la contestation, tandis que la société de consommation est caricaturée fermement. Mais Poletti n'est pas un prêcheur. Il voit d'un œil aigu, même s'il n'a que 29 ans, et il met le doigt sur la plaie. Nous y voyons un diable bien de notre temps, grand amateur de slogans et de bons mots, se voulant bonhomme pour mieux convaincre.

De son côté, Faust est, momentanément, une sorte d'agent double qui noyauté l'enfer. Mais, cela va de soi, tout se terminera mal, si mal qu'après la mort d'une évanescence et sexy Ophélie, il ne restera, dans le monde dévasté que Faust et le diable.

Spectacle réservé aux adultes uniquement. Durée du spectacle: 1 h 15 environ.

Bab

Bab se trouve à l'avant-garde des possibilités actuelles du théâtre de marionnettes: un art millénaire, oui, mais servi par une technique de 1972! Les systèmes d'animation des poupées sont originaux (l'une d'elle est même télécommandée) et une recherche particulière a été consacrée aux éléments d'animation qui complètent le spectacle en prolongeant le jeu des marionnettes (films, ombres, diapositives et dispositifs optiques spécialement inventés pour BAB).

A cette perfection technique que seuls ont permis huit ans de recherche, d'expérience, entièrement consacrés au théâtre de marionnettes, Michel Poletti a voulu allier un spectacle transportable, s'adaptant à toutes les salles, grandes ou petites. Le dispositif scénique, le « castelet », s'adapte en fait aux diverses dimensions de l'espace de représentation à disposition.

BAB est l'histoire d'un « Rigolo », un peu benêt, qui se perd dans l'espace... Papoum et Sherlock, ses amis « rigolos », tentent de le retrouver...

Une histoire haute en couleur, souvent drôle, parfois émouvante, prenante en tous les cas, et merveilleuse, d'un merveilleux au ton rapide, direct, qui est celui de notre temps.

Spectacle de marionnettes et d'animation destiné aux enfants.

Les marionnettes des Tournemains

Le théâtre sur le fil

LA marionnette se définit comme une figure inanimée qu'une main fait mouvoir devant des spectateurs. Si les sujets du Théâtre Sur le Fil sont des marionnettes, ce ne sont plus ces petits personnages arrêtés jouant une fiction dans un cadre clos, un univers séparé. Les figures ici se forment et croissent, à chaque moment du spectacle, offrant des propositions que le spectateur complètera de ses propres richesses. Elles sont créées par le mouvement.

Il n'y a plus de castelet pour ces marionnettes en liberté. Il y a des fils tendus horizontalement à différentes hauteurs pour y présenter les éléments du jeu; il y a deux monteurs vêtus de noir devant un fond noir qui agissent et ne s'en cachent pas.

Ils jouent avec des matériaux et des formes d'usage quotidien — nous avions perdu nos liens avec les objets — papier et étoffe, accessoires, images, ou des masques et des marionnettes à différentes échelles suivant le besoin de l'expression scénique.

Les animateurs se montrent dans une démarche d'investigation, de transformations, de suggestions. La manipulation et la fabrication s'intègrent étroitement à l'action dramatique. Le spectacle naît à partir de l'homme œuvrant poétiquement sur l'objet quotidien. Il propose la fraîcheur d'une découverte.

Oiseau... vole !

Les animateurs jouent avec du papier, se déguisent en marionnettes, constituent des personnages à vue avec des objets.

Une feuille de bristol est façonnée au fur et à mesure de l'action. Après différentes propositions, elle devient finalement un petit bonhomme qui vivra au cours du spectacle. Il est emmené en voyage pour visiter la terre.

Sur un thème de naissance et de croissance, c'est un spectacle de suggestions stimulant pour la créativité du jeune public.

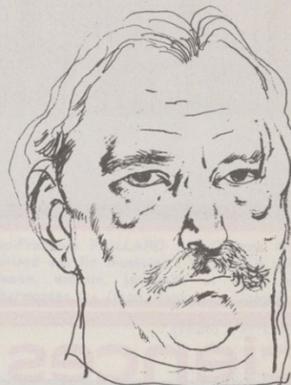
Pour enfants de 6 à 12 ans en matinée. En soirée pour adultes. Durée: 1 h.

Légende pour un trou

D'un seul découpage dans une feuille de bristol naissent deux personnages: une forme qui sera, décidons-nous, un bonhomme, et sa silhouette en creux restée dans la feuille. Comment jouer d'éléments si sommaires? C'est ce que l'on cherchera en voyant nos bonhommes dans l'univers des légendes.

Pour enfants de 6 à 12 ans. Durée du spectacle: 40'.

Le cinéma de Trnka



Jiri Trnka par Josette Debacker

PROGRAMMER des films de Trnka à l'occasion d'une quinzaine des marionnettes n'est, évidemment pas faire preuve d'originalité, mais, en l'occurrence, le souci pédagogique l'emporte sur cette autre préoccupation. D'ailleurs, il n'est pas du tout banal de présenter une demi-douzaine de films du célèbre cinéaste tchèque car ceux-ci ne sont guère diffusés. Enfin, ceux qui les ont déjà vus ne monneront pas, sans doute, leur plaisir de les revoir si c'est pour tous les autres l'occasion de les découvrir.

Jiri Trnka fut probablement le plus populaire marionnettiste de l'histoire du cinéma. Il connut, dès l'âge de 17 ans, un succès précoce puisque ses marionnettes furent choisies pour participer à l'exposition de Paris en 1929.

Il avait eu Josef Skupa pour professeur de dessin à l'école secondaire de Pilzen. Skupa qui dirigeait un théâtre de marionnettes lui apprit à comprendre « qu'on peut exprimer tous les sentiments, toutes les impressions et passions humaines avec des morceaux de bois et d'étoffe ».

Au début des années trente, Trnka expose ses toiles à Stockholm, Leipzig et Prague. Il publie des bandes dessinées et des caricatures dans les journaux puis fonde, en 1936, son propre théâtre de marionnettes, imaginant les histoires, fabriquant les marionnettes, les décors, réglant les éclairages, etc. L'entreprise était difficile et ruineuse. Il dut l'interrompre, revenir à la peinture et au dessin en illustrant des livres, tout en se consacrant à la recherche théâtrale (décors, costumes, masques, mise en scène). Le besoin de rendre vivants ses dessins, de raconter des histoires illustrées l'orienta vers le cinéma d'animation qui lui valut également des succès internationaux (notamment à Cannes en 1946).

La richesse de son expérience artistique et son intérêt pour les possibilités d'expression dramatique des marionnettes le conduisit naturellement à réaliser son premier film de marionnettes, « L'année tchèque » en 1946.

De 1946 à 1965 (l'année de son dernier film, « La main »), Trnka et son équipe ont produit 17 films de marionnettes. Outre ses grandes qualités artistiques que nous apprécierons pendant la projection des films, cette production présente un double intérêt :

1. Chaque film est le résultat d'un travail collectif. Plusieurs spécialistes placés sous la direction de Trnka (qui écrit le scénario, sculpte les marionnettes et les met en scène) réalisent des travaux très minutieux: le tourneur confectionne les carcasses des marionnettes en tiges de fer, vissées à de très nombreuses articulations (jusqu'à 5 pour un bras), les menuisiers construisent les décors et les accessoires à l'échelle (maisons, véhicules, paysages), les couturiers découpent et cousent des costumes minuscules pour de nombreux personnages (du voile de la fée aux vêtements somptueux des gens de la cour en passant par l'habit de cuir de l'artisan et tricoté en fil de peluche du gazon ou des fleurs. Les animateurs règlent les mouvements des marionnettes et des accessoires: étendards, arbres, etc.) à raison de 24 mouvements d'un ou plusieurs personnages par seconde puisque comme pour le cinéma d'animation les films sont tournés image par image et que la reproduction du mouvement au cinéma se fait à la vitesse de 24 images par seconde. On imagine le travail que cela représente pour un film d'une heure vingt, surtout lorsqu'on sait que pour chaque plan les marionnettes sont fixées au décor par des vis. Enfin, le musicien élabore la trame sonore du film avec les bruitages et la musique originale qu'il a composés. Il reste ensuite, naturellement le travail habituel de la prise de vue qui n'est pas le moins important au cinéma comme chacun sait.

2. Les films de Trnka rendent hommage au peuple tchécoslovaque et à sa culture en reprenant ses chants, ses danses, ses contes et ses légendes. Ils enrichissent cette culture en faisant revivre à l'écran certains événements de l'histoire tchèque, ses traditions et ses coutumes et en créant des figures typiques, originales et variées.

A. T.

programme du mois de mai 1973

sciences

(ENTREE LIBRE)

JUSQU'AU 20

PHOTOGRAPHIE AERIENNE ET ARCHEOLOGIE EXPOSITION - ANIMATIONS - FILMS

MERCREDI 2, 18 H ET 20 H 45 :

Monsieur CHEVALIER PRESENTERA QUELQUES-UNS DE SES FILMS SUR LA PERIODE GALLO-ROMAINE DANS LE SUD DE LA FRANCE

DU 4 AU 20 (THEATRE MOBILE) :

EXPOSITION SCIENTIFIQUE REALISEE PAR LE CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

IMAGE DE LA RECHERCHE

AVEC LA PARTICIPATION DES UNIVERSITES DE GRENOBLE, DE L'I.N.P.G., DU C.E.N.G. ET DE L'INSTITUT LAUE-LANGEVIN ANIMATION - EXPERIENCES - CONFERENCES - DEBATS

VENDREDI 4 A 20 H 45 : « LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE : POURQUOI ET PAR QUI ? » - VENDREDI 11 A 20 H 45 : « CHERCHEUR ET SOCIETE » - JEUDI 17 A 20 H 45 : « INFORMATION SCIENTIFIQUE ET AVENIR DE L'HOMME »

PROJECTION DE FILMS - DIAPPOSITIVES : MERCREDI 16 A 20 H 45 : « A LA DECOUVERTE DU NEPAL »

danse

JEUDI 3, VENDREDI 4 A 20 H 45, SAMEDI 5 A 19 H 30 (PETITE SALLE)

Groupes Chorégraphiques des BALLETS BLASKA

CHOREGRAPHIES DE PETER HEUBI, VLADO PILINGER, GREAME LLOYD MURPHY, ALIOCHA GORKI COLLECTIVITES : 8 F - ADHERENTS INDIVIDUELS : 11 F - NON-ADHERENTS : 15 F

DANSES NATIONALES D'ESPAGNE
COMPAGNIE RAFAEL et MANOLITA AGUILAR

COLLECTIVITES : 8 F - ADHERENTS INDIVIDUELS : 11 F - NON-ADHERENTS : 15 F

musique

SAMEDI 5 A 20 H 45 (GRANDE SALLE)

L'ORCHESTRE Jean-François PAILLARD et LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG

CONSTRUCTION EN METAL N° 1 (CAGE) - SHEN (TONA SCHERCHEN) - ANAHATA, CONCERTO POUR VIOLON (KIEFFER), EN CREATION - SOLISTE : GERARD JARRY, SILENCIAIRE (OHANA)

COLLECTIVITES : 8 F - ADHERENTS INDIVIDUELS : 11 F - NON-ADHERENTS : 15 F

MARDI 15 A 20 H 45 (GRANDE SALLE) EN COLLABORATION AVEC LES HEURES ALPINES

LA PHILHARMONIE DE SOFIA et LE CHOEUR NATIONAL BULGARE

DIRECTION : DIMITRI MANOLOV - SOLISTE : NICOLAI EVROV, PIANO

DANSES SYMPHONIQUES BULGARES (VLADIGUEROV) - CONCERTO POUR PIANO (TCHAIKOWSKY)

ALEXANDRE NEVSKY (PROKOFIEV) COLLECTIVITES : 10 F - ADHERENTS INDIVIDUELS : 13 F - NON-ADHERENTS : 18 F

MERCREDI 16 A 18 H 30 ET 21 H (PETITE SALLE)

Animation : INTRODUCTION A WOZZECK

COMMENTAIRES ILLUSTRES DE L'ŒUVRE DE BERG ET TABLE RONDE (ENTREE LIBRE)

JEUDI 24 A 20 H 45 (GRANDE SALLE)

L'ENSEMBLE INSTRUMENTAL DE GRENOBLE

DIRECTION : STEPHANE CARDON - SOLISTES : GERARD GAVARONE, GUITARE - JACQUES DURAND-BRICAUD, VIOLON

DON QUICHOTTE (TELEMANN) - CONCERTO POUR GUITARE (VIVALDI) - ADAGIO ET FUGUE (MOZART) -

CONCERTO ACADEMICO POUR VIOLON (VAUGHAN WILLIAMS) - DIVERTIMENTO K 137 (MOZART) - SONATE N° 3 (ROSSINI)

COLLECTIVITES : 8 F - ADHERENTS INDIVIDUELS : 11 F - NON-ADHERENTS : 15 F

SAMEDI 26 A 18 H 30 (PETITE SALLE)

JEUNE MUSIQUE : Pierre THOMAS, piano

GYMNOPIEDIES 1 ET 2 (SATIE) - SONATE (DUTILLEUX) - DEUX EXTRAITS DES VINGT REGARDS SUR L'ENFANT JESUS (MESSIAEN) - DEUX ETUDES POUR AGRESSEURS (ALAIN LOUVIER) ADHERENTS : 4 F - NON-ADHERENTS : 5 F

MARDI 8 A 20 H 45 (PETITE SALLE)

littérature

(ENTREE LIBRE)

LA BRUYERE LES CARACTERES - MONTAGE PAR ERIC EYCHENNE

MARDI 22 A 15 H (PETITE SALLE) EN COLLABORATION AVEC L'OFFICE GRENOBLOIS DES PERSONNES AGEES

POESIE PARMIS NOUS - 3^e âge

DU 9 AU 25 : EN COLLABORATION AVEC LE SERVICE DE COORDINATION CULTURELLE, LA COORDINATION « ENFANCE », A.C.T.A., LE THEATRE DE GRENOBLE, LA JEUNESSE ET LES SPORTS, LE MUSEE DAUPHINOIS

MARIONNETTES A GRENOBLE 73

SPECTACLES ET RENCONTRES - FILMS - EXPOSITIONS

SPECTACLES : ADULTES SEULS, 7 F - ENFANTS SEULS, 3 F - ADULTES ACCOMPAGNANT ENFANTS : 5 F -

GROUPES D'ENFANTS (A PARTIR DE 25), 2,50 F - FILMS : ADHERENTS, 3,50 F - NON-ADHERENTS, 5,50 F

POUR LE PROGRAMME DETAILLE VOIR « ROUGE ET NOIR » ET DEPLIANT SPECIAL

théâtre

MARDI 29, MERCREDI 30 A 20 H 45, JEUDI 31 A 19 H 30, VENDREDI 1^{er} JUIN A 20 H 45, SAMEDI 2 A 19 H 30 (PETITE SALLE)

3 COMEDIES DE SLAWOMIR MROZEK : « EN PLEINE MER », « BERTRAND », « STRIP TEASE »

COLLECTIVITES : 8 F - ADHERENTS INDIVIDUELS : 11 F - NON-ADHERENTS : 15 F

Musique

Un mois riche et varié

D'AUCUNS regretteront l'éclectisme de notre programme musical de mai. Pourtant nous voudrions que pour un nombre croissant de nos usagers, ressortent derrière cette apparente diversité, les lignes de conduite auxquelles nous nous efforçons constamment de soumettre nos démarches au service de la formation d'un plus large public : souci de la qualité, renouvellement du répertoire, défense et illustration de la musique contemporaine, promotion des jeunes, expression des associations locales - entre autres.

Ces préoccupations inspirent en tout cas l'établissement d'un calendrier qui débute avec deux des plus prestigieuses formations françaises : l'Orchestre Jean-François Paillard et les Percussions de Strasbourg, exceptionnellement réunies pour interpréter, de Maurice Ohana (né en 1914), une partition écrite pour les deux formations (6 percussions et 12 cordes) : le *Silencieux*. Au même programme, deux œuvres pour percussions seules : *First Construction (In metal)* de John Cage, écrite en 1937, et dans laquelle son auteur fait, une fois de plus, figure de précurseur, et Shen de Tona Scherchen. Enfin, Gérard Jarry et l'orchestre Jean-François Paillard feront la création de *Anâhata*, un concerto pour violon de Detlef Kieffer, l'un des six percussionnistes qui est aussi compositeur.

Dix jours plus tard, les Heures Alpines et la Maison de la Culture accueilleront, avec la Philharmonie de Sofia, l'un des orchestres symphoniques les plus réputés d'Europe Centrale. Ces musiciens nous feront entendre une œuvre bulgare contemporaine, puis le Concerto pour piano de Tchaïkovsky, cheval de bataille des pianistes dont le soliste sera le virtuose bulgare Nikolai Evrov, enfin, un monument de la musique du 20^e siècle : la cantate *Alexandre Nevski* que Prokofiev tira de la musique écrite en 1939 pour le film d'Eisenstein, œuvre d'inspiration épique et populaire d'un souffle grandiose, à laquelle les cent choristes du Chœur National Bulgare prêteront leurs voix.

Le jeudi 24, nous retrouverons Stéphane Cardon et ses musiciens de l'Ensemble Instrumental de Grenoble (que nous n'avons en fait jamais quittés, car nous poursuivons avec eux une série d'animations extérieures), dans une prestation conforme au caractère de leur formation - à côté de partitions de Telemann, Mozart et Rossini, on notera deux concertos : l'un pour guitare de Vivaldi (soliste Gérard Gavarone) et l'autre pour violon du compositeur moderne anglais Vaughan Williams (1872-1958) interprété par Jacques Durand-Bricaud.

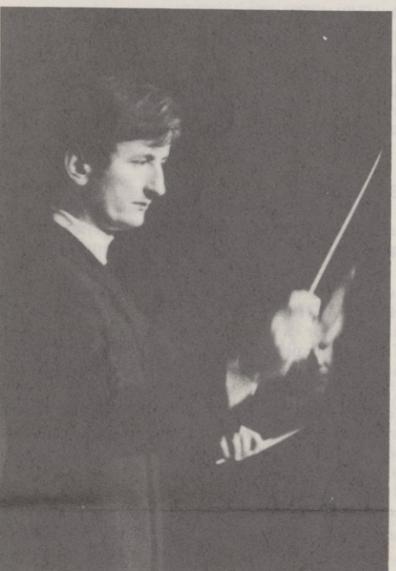
La séance « Jeune Musique » du samedi 26 mai permettra de faire connaissance avec le jeune et fougueux pianiste Pierre Thomas ; comme le 5 mai, la musique contemporaine y sera à l'honneur. Le même jour, la troupe de danse et musique populaire espagnole de Rafael et Manolita Aguilar entrainera les amateurs dans le tourbillon des sortilèges d'un folklore sans concessions.

J.-M. M.



(Photo X)

Dimitri MANOLOV, chef de la Philharmonie de Sofia. « La talent créateur de Manolov se caractérise par une émotion communicative, une pensée nette et logique, et un geste précis et expressif » a dit le célèbre chef d'orchestre soviétique G. Rojdestvenski.



(Photo X)

Stéphane CARDON, chef de l'Ensemble Instrumental de Grenoble qui acquit ses lettres de noblesse tant dans les concerts que dans ses activités d'animation.



Le chef Jean-François PAILLARD : « Comme Jean-François Paillard est fin musicien ! Comme il mène avec souplesse, entrain, jeunesse et verve ces musiques charmantes ! » (Jean Hamon, « Combat »)

(Photo J.-P. Leloir)



LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG : donner aux instruments à percussion toute leur signification moderne, en présentant au travers du langage musical contemporain un répertoire conçu pour eux et fondé sur la création permanente de musique vivante.

(Photo J. Aubert)

Animation préparatoire aux représentations de Wozzeck

EN prélude aux représentations de *Wozzeck* d'Alban Berg, les 6 et 8 juin prochains à la Maison de la Culture, des séances d'animation destinées à familiariser le public avec ce chef-d'œuvre de l'opéra auront lieu le mercredi 16 mai à 18 h 30 et 21 h. La première séance sera surtout consacrée à une présentation illustrée de l'œuvre, la seconde à une table ronde réunissant différentes personnalités. Il va de soi d'autre part que l'animateur de la Maison de la Culture est à la disposition de tous ceux qui voudraient organiser des séances sur ce sujet dans leur collectivité.



(Photo X)

DANSES NATIONALES D'ESPAGNE : « Le ballet, brillant de mille facettes, est dominé par la flamme, l'ardeur de Rafael AGUILAR et l'émotion plastique que suscite MANOLITA ».

PARLEZ...

anglais
allemand
espagnol
italien...

● méthode audio-visuelle

russe
japonais
chinois...

LANGUAGE STUDIES

4bis, av. Jean Perrot Grenoble ● 44.38.26

● décorateur conseil
● devis gratuit
● installation gratuite
● service après-vente
● les plus grandes marques

lignes 80

Les plus beaux mobiliers contemporains

55, cours Jean Jaurès - Grenoble

Rire de nous-mêmes

AVANT de repartir en tournée décentralisée comme elle l'a déjà fait à la rentrée avec beaucoup de succès, la Comédie des Alpes va présenter à la Maison de la Culture trois courtes pièces de l'auteur polonais Slawomir MROZEK : « En pleine mer », « Bertrand », « Strip Tease », avec Louis Beyler, Alain Devière, Charles Paraggio et Vincent Ridard ; scénographie de Bernard Floriet.

Ce sont d'excellentes comédies, d'une facture très moderne par lesquelles l'auteur s'interroge sur les problèmes de l'existence. Les personnages peuvent s'apparenter à ceux qu'a créés Chaplin, Beckett et quelques autres, après nous avoir fait rire, ils nous proposent une image un peu mélancolique de notre condition d'homme.

Les pièces

EN PLEINE MER

Trois naufragés sur un radeau : un gros, un moyen et un petit... Il s'agit de savoir « qui-qui-qui sera mangé », comme dit la chanson. Tous les procédés employés pour choisir la victime amènent automatiquement à désigner le plus faible. Jusqu'au moment où l'on découvre, oubliée au fond d'un sac, une boîte de porc aux haricots... Le petit sera tout de même mangé. Et tout cela est très logique.

BERTRAND

Dans un cabinet d'ophtalmologiste : l'ophtalmologiste, le grand-père aveugle, armé d'un fusil, et son petit-fils... Mais qui est Bertrand et pourquoi veut-on le tuer ? Nous ne le saurons pas exactement, l'essentiel est qu'il soit mort et que demain tout les Bertrand qui se présenteront chez l'ophtalmologiste, vous, moi, ou n'importe quel autre, y soient attendus avec un fusil... Et c'est peut-être un moindre mal. Pensez qu'en mourant ainsi vous pouvez échapper à une fin bien plus atroce. N'est-ce pas encore logique ?

STRIP-TEASE

Deux messieurs, se ressemblant comme des frères, enfermés dans la même pièce, défendent chacun à leur manière ce qu'ils pensent être leur liberté.

S'ils se retrouvent enchaînés, presque nus et coiffés de bonnets d'ânes, c'est que, peut-être, la liberté supporte mal les concessions et résiste encore moins aux contraintes.

Mais, peut-être que ce qui leur arrive ne vous paraîtra-t-il plus du tout logique ?

L'auteur

Slawomir Mrozek, né en Pologne en 1930 ; il collabora très jeune à divers journaux.

Dès les années 50, il commence sa carrière littéraire en publiant des nouvelles où l'humour et la satire se mêlent au fantastique. Ses dessins sont également de la même veine. En France, son recueil de nouvelles « L'Éléphant » lui vaut, en 1964, le prix de l'humour noir... Autres recueils de nouvelles publiés en France : « Le Porte-Plume » et « Une souris dans l'armoire ».

C'est surtout par son Théâtre que Mrozek atteindra la renommée internationale qu'il mérite et qui le place à juste titre parmi les auteurs les plus importants de notre époque.

Si Mrozek est inspiré directement par la Société dans laquelle il vit, si sous un comique grinçant il en fait une critique virulente en éclairant certains mécanismes absurdes et cependant tragiquement logiques dans leur fonctionnement. Le monde qu'il nous fait voir, les personnages qu'il nous propose sont dessinés avec une telle vérité et une telle vigueur que chacun peut s'y retrouver. C'est que la véritable satire atteint l'homme à travers tout régime... et que l'homme au-delà des régimes, au-delà des frontières, est toujours l'homme.

Et quand, au Théâtre, le poète nous convie à rire, c'est toujours et d'abord de nous-mêmes.

PRINCIPALES PIÈCES DE MROZEK

Les Policiers - Tango - Second Service - Testarium - La Maison Frontière - En Pleine Mer - Strip Tease, éditées en France chez Albin Michel

Les animations de l'Ensemble Instrumental de Grenoble

7 mars : Maison des étudiants. — 17 mars : Loisirs et Culture, Saint-Pierre-de-Mésage. — 24 mars : Foyer de Jeunes et d'Education Populaire de St-Ismier. — 27 mars : C.H.U. La Tronche. — 27 mars : Résidence Berlioz. — 28 mars : Foyer de jeunes travailleurs Taillefer. — 29 mars : C.E.S. Vizille. — 30 mars : C.E.S. Moirans. — 3 avril : C.E.S. St-Egrève. — 5 avril : Lycée des Eaux-Clares. — 6 avril : C.E.S. Vizille. — 7 avril : Foyer des Abrets. — 8 mai : Les Cadourats. — 9 mai : Neyric. — 9 mai : Ugone Carbone. — 10 mai : C.E.S. I St-Martin-d'Hères. — 11 mai : Résidence personnes âgées du Fontanil. — 22 mai : L.T.E. Vizille. — 22 mai : ARRUO. — 24 mai : C.E.S. Vizille. — 26 mai : Union Quartier Centre-Ville. — 26 mai : Rondeau Montfleury. — 1^{er} juin : Union Quartier Jean-Jaurès, Echirolles.

Quatre jeunes chorégraphes des ballets Félix Blaska



Greame Lloyd MURPHY, Aliocha GORKI, Vlado PILINGER, Peter HEUBI

AU sein des Ballets Félix BLASKA la vie est perpétuelle, toujours renouvelée : tournées internationales, grandes créations, mais aussi recherche, chance donnée à de jeunes chorégraphes.

C'est ainsi qu'on peut voir avec grand intérêt l'éclosion au sein de la compagnie de groupes chorégraphiques. Ces groupes mettent au point un spectacle dû à quatre jeunes chorégraphes, tous de la Compagnie : Peter HEUBI, Greame Lloyd MURPHY, Aliocha GORKI, Vlado PILINGER. Un Suisse, un Australien et deux Yougoslaves.

Peter HEUBI qui a fait ses études en Suisse puis à Stockholm, Londres et Paris, avant de passer par les Ballets du Marquis de CUEVAS, ceux du Grand Théâtre de Genève, le Ballet National des J.M.F., le London Festival Ballet, le Ballet National de Washington a déjà travaillé comme chorégraphe au sein de l'Association des Jeunes Artistes Chorégraphiques de Paris (A.J.A.C.) en compagnie de jeunes danseurs de l'Opéra.

Il a signé pour le spectacle qui va être présenté en mai à la Maison de la Culture, quatre chorégraphies : l'une "4 chemins" sur une musique de HINDEMITH avec un décor du peintre suisse Werner BUCHLER, la deuxième "quatuor à corps" sur un quatuor à cordes du compositeur suisse contemporain SCHIBLER, la troisième, un pas de deux "Talas" sur une musique du compositeur indien John MAYER, et la dernière sera un solo, sorte de parodie de la danse classique sur une musique folklorique suisse.

A côté de Peter HEUBI, maître d'œuvre de l'opération, Greame Lloyd MURPHY créera un ballet sur une musique de Darius MILHAUD, ballet évoquant l'enfance face au monde des adultes. Greame Lloyd MURPHY est déjà l'auteur de chorégraphies, notamment pour l'Australian Ballet sur la musique que Nino ROTO composa pour le film de FELLINI "Juliette des Esprits". Greame Lloyd MURPHY s'avoue très influencé par FELLINI. En tant que danseur il était soliste dès l'âge de 17 ans dans les Ballets Australiens avant de rentrer au Royal Ballet de Londres, puis chez Félix BLASKA.

Le Yougoslave Vlado PILINGER signera pour sa part une chorégraphie sur des extraits de musiques de compositeurs polonais contemporains : W. KOTONSKI, Z. KRAVZE, W. SZALONEK, A. DOBROWLSKY, K. SEROCKI.

C'est la première chorégraphie de ce danseur qui fit ses débuts à l'Opéra de Zagreb, puis dansa à Cannes avec Rosella HIGHTOWER, entra à l'Opéra de Marseille avec Joseph LAZINNI avant de rencontrer Félix BLASKA.

Aliocha GORKI, dont c'est aussi la première chorégraphie, a signé un Pas de deux sur une ouverture de WAGNER. Aliocha GORKI a fait ses débuts à l'Opéra de Belgrade puis entra chez Roland PETIT.

Un spectacle divers dans son inspiration, donc, mais qui permettra de révéler les possibilités chorégraphiques existant chez les danseurs de Félix BLASKA.



Photos Jo Genève



Strip-Tease

Q. PETREL
agence VERDUN
17, rue Lesdiguières
GRENOBLE
tél. : 87.75.61

IMMOBILIER
REGIE
SYNDICS

recherchons pour clientèle sélectionnée
appartements ou villas en location

en construction à fontaine
« les liserons »

F2_F3_F4_ avec CF et PF
apport 5000F + loyer livraison 14 mois

UNE BRASSERIE-PUB-RESTAURANT
ouverte la nuit

Le mercredi, jeudi et vendredi jusqu'à 2 h du matin avec orchestre.
Le lundi, mardi et samedi jusqu'à minuit.

SELF SERVICE
de 11 h 30 à 14 h et de 18 h à 21 h
Plat du jour : 4,90 F
Tous tickets - restaurants acceptés

— PARKING gardé, couvert et chauffé jour et nuit

Au centre-ville à Grenoble

— Entrée : K'STORE, cours Berriat ; et à partir de 21 h, rue d'Alsace

— ORGANISATION COMPLETE DE LUNCHS, RECEPTIONS, DINERS ET BUFFETS CAMPAGNARDS

D&R ARTS
SCIENCES
VOYAGES

librairie éditions
didier & richard

9-grande rue Grenoble
tél. (76) 44.12.86 et 87

les curiosités - le théâtre
le surréalisme - la poésie - le fantastique
les littératures étrangères

avant-projet juin 73

MAISON DE LA CULTURE

- 1 et 2 : TROIS COMEDIES DE Slawomir MROZEK, par la Comédie des Alpes.
- 2 : CONCERT DE MUSIQUE DE CHAMBRE, œuvres de Berg, Webern, Kurt Weil, avec Flora Elphège, Bernadette Rehak, Max Coste.
- 6 et 8 : WOZZECK d'Alban Berg, par l'Opéra de Lyon.
- 12, 13, 14 : L'ECOLE DES FEMMES, de Molière, par le Théâtre de Nice
- 15 : CONCERT DE L'ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE.
- 21 et 22 : LE ROSSIGNOL ET L'OISEAU MECANIQUE, spectacle pour enfants.
- MOIS DU SPORT :
 - Sports de salle
 - Sports de plein air
 - Exposition
 - Films
 - Mur d'images
 - Tables rondes et débats.
- LA VILLE EN FETE : Animation des places (centre ville et quartier Teisseire).
- SOIREE MUSICALES DE STE-MARIE-D'EN-HAUT.

Sciences

Camps de géologie et d'écologie - été 73

DANS le cadre de l'animation scientifique la Maison de la Culture de Grenoble propose aux jeunes de 16 à 18 ans trois camps scientifiques dans le Vercors, organisés en collaboration avec la Fédération Nationale des Centres Scientifiques (F.N.C.S.).

La F.N.C.S. qui regroupe des jeunes de tous âges qui s'intéressent aux activités scientifiques organise, depuis quelques années déjà, des camps de ce type et y rencontre un écho très favorable.

Ces séjours permettront à tous les participants de travailler, avec un animateur, par petites équipes de quatre sur des sujets qui feront mieux connaître la nature et seront une initiation, par des méthodes non scolaires, à la recherche personnelle.

Dates à retenir : Trois camps de 24 jeunes plus 6 animateurs, à Villard-de-Lans :

- 13-29 juillet ;
- 1-17 août ;
- 19 août au 4 septembre.

Nous cherchons, pour ces mêmes camps, des animateurs. Niveau d'études minimum : fin de maîtrise « Sciences Naturelles ».

Pour tout renseignement, s'adresser à : F. Muller, Animateur Sciences Maison de la Culture - GRENOBLE. Date limite d'inscription : 25 mai.

Soirée Stravinsky à Voreppe

DANS le cadre des Semaines musicales de Voreppe, en collaboration avec le COREPHA

MARDI 29 MAI

SOIREE STRAVINSKY

dans le parc de la maison où il vécut de 1931 à 1934

avec Jacques Durand-Bricaud, violon et Christian Bernard, piano.

Suite italienne (d'après Pulcinella)

Extraits de Petrouchka

Élégie

Duo Concertant.

A l'entracte, entretien et témoignages sur Stravinsky.

Littérature

Un après-midi Poésie Parmi nous

avec des poèmes de V. Hugo, Ramuz et des enfants d'une école grenobloise.

AURIEZ-VOUS pensé que les personnes âgées consacrent du temps à écrire poèmes et textes en prose ? Qu'à travers ces écrits elles essaient de revivre les moments heureux ou douloureux de leur vie ?

C'est en les écoutant que nous pouvons essayer de comprendre leur solitude, leur vieillesse, mais aussi leurs espoirs et leurs joies.

C'est à cette découverte que nous vous convions le mardi 22 mai à 15 h. Dans cette même après-midi seront dits des poèmes de personnes âgées et sur le même thème des poésies d'auteurs connus et des poésies d'enfants.

Pluie d'étoiles

*Le crépuscule arrive, ivre de soleil.
Soulé jusqu'à la lie de sa lumière intense.
La nuit est là, qui s'avance.
Je suis là et je pense.*

*Je pense aux chauds rayons qui nous ont
[quittés, ruisselants.*

*Pour laisser la place aux étoiles d'argent.
Ces astres de la nuit, dans un ciel sans voile,
Apparaissent au ciel précédés d'une étoile.*

*Etoile du Berger, guide des pâtres de
[Provence,
La nuit est là, qui s'avance.*

Gabriel MALAVIALLE.

Les caractères

« Les caractères » est un montage littéraire réalisé par Eric Eychenne à partir de textes de La Bruyère, Molière, et La Fontaine.

Il nous présente un tableau des mœurs du XVII^e siècle qui peut se diviser en 5 phases : les Femmes, la Ville, l'Argent, la Cour, les personnages du siècle.

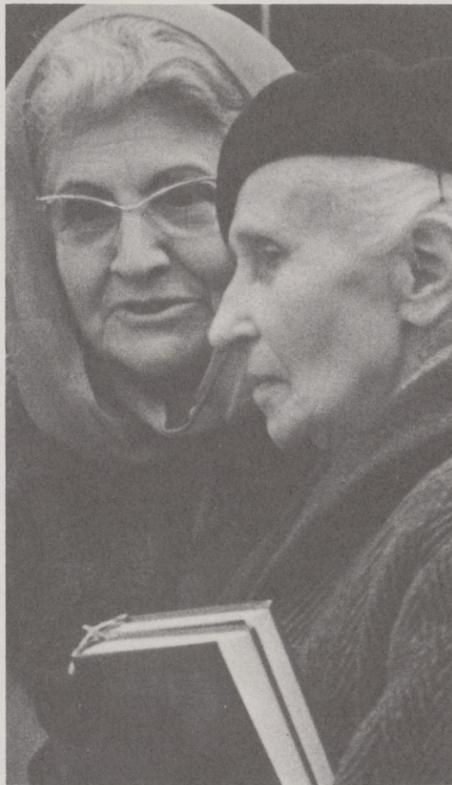
La Bruyère est le personnage principal du spectacle. Autour de lui évolue le comédien. En effet, E. Eychenne n'incarne pas son personnage. Tout au contraire, il garde ses distances vis-à-vis de lui. Tout comme La Bruyère prenait une distance entre lui et ceux qu'il décrivait...

L'action est simple. Elle se concrétise dans la transformation du décor qui se fait devant les spectateurs, avec peu de matériel. Des journaux, des fils de nylon et deux pinces à linge !

Eric Eychenne, co-directeur du Mini-Théâtre de Marseille avec Maurice Vincou a réalisé plus de 17 mises en scène, collaboré à la création du Théâtre d'essai d'Aix-en-Provence.

Le spectacle qu'il nous propose le 8 mai a été réalisé en 1972 au Mini-Théâtre de Marseille.

On a déjà pu apprécier le travail d'Eric Eychenne à la Maison de la Culture où il a présenté en janvier dernier un montage sur Sade.



Perles de culture ? Bouillons de culture ? Bouillures de culture ?

• L'heure, c'est l'heure

Il est des principes qui ne peuvent être transgressés sans nuire à tous. Nous ne sommes pas de ceux qui se gendarmant au nom du conformisme : cette Maison est ouverte, souhaite l'être toujours plus et le manifeste tous les jours. Mais il est un minimum de règle du jeu que chacun doit respecter sous peine de gêner les autres.

Il en est ainsi pour l'horaire des spectacles. Ce n'est pas à notre fantaisie que cet horaire est fixé, mais pour satisfaire le plus largement possible les aspirations du public et les obligations des artistes. Ainsi est-il très désagréable de voir encore les gens arriver en retard aux spectacles : ils dérangent les autres spectateurs, ils dérangent les artistes.

Alors nous demandons un peu plus de discipline dans l'intérêt de tous, pour éviter de prendre des mesures autoritaires et de refuser l'entrée des spectacles à toute personne qui ne respecterait pas strictement l'horaire.

Au Théâtre de Grenoble



"Il faut sauver Laurélie"

Une co-production :

- Théâtre musical et Lyrique
- Théâtre de Grenoble
- Théâtre-Action.

Spectacle musical réalisé sur un scénario original de Rénata Scant et une musique de Jean Laisné.

Vingt représentations du 15 mai au 9 juin 1973 au théâtre et dans les quartiers.

Spectacle s'adressant aux enfants de 6 à 12 ans (et aux autres).

Le spectacle commence au moment où Jo, l'aventurier, découvre en travers de son chemin un sac qui gémit. Il l'ouvre et voit apparaître un adolescent : Gilles. Ce dernier lui raconte qu'un inconnu l'a assommé et que son amie Laurélie a disparu, enlevée. Tous deux décident de partir à la recherche de la jeune fille.

En cours de route, Jo, le bravahe au grand cœur, et Gilles, doivent affronter toutes sortes d'obstacles et de dangers plus inattendus les uns que les autres.

Peu à peu, Gilles et Jo s'approchent du pays d'Horus le Cyclope, pays rongé par le feu et la mort, d'où tous les animaux et tous les humains s'enfuient.

Gilles est aidé dans sa recherche par un coquillage magique qui lui permet d'entendre la voix de Laurélie. Et les rencontres sympathiques lui sont aussi d'un grand secours : entre autres Mademoiselle Iris, l'escargot qui pleure et qui lui offre quelques-unes de ses larmes miraculeuses.

Finalement, Gilles doit affronter Horus le Cyclope qui tient prisonnière Laurélie et veut l'épouser.

Les deux jeunes gens triomphent par la ruse de leur ennemi qui, retourné à ses forges fantastiques, crie son désespoir et sa colère.

Le spectacle s'achève par la chanson des retrouvailles.

le mas dauphinois



votre maison en style dauphinois vous sera livrée entièrement terminée et décorée à prix ferme
6, rue de strasbourg
38000 grenoble

arc foncière
10, BD. GAMBETTA
GRENOBLE



BATIR PAR LA COOPERATION

Programme présenté par INFORMATION LOGEMENT

Tél. 87-11-76

Les travaux sont commencés!

Le Parc De Sassenage

IL S'AGIT D'UN CADRE DE VERDURE CLOS AVEC DE TRES BEAUX ARBRES

- LE TROLLEYBUS s'arrête en face
- RECORD Il est à 600 mètres
- un C.E.S. s'implante à côté

1300 F. le m²
prix ferme
et non révisable

Image de la recherche

Qu'est-ce que le C.N.R.S. ?

LE Centre National de la Recherche Scientifique est un établissement public créé en 1939, à l'instigation de Jean Perrin. Il est placé sous l'autorité du ministère de l'Éducation Nationale.

Le C.N.R.S. représente la principale concentration de moyens et d'hommes affectés à la recherche fondamentale. Ses moyens propres sont importants puisqu'il possède 130 laboratoires et plus de 150 équipes de recherche. Il emploie 20 000 personnes, dont 8 000 chercheurs. Mais son influence s'étend bien au-delà : il est associé à plus de 700 laboratoires et équipes de recherche, de l'Université en particulier, dont il assure une partie des ressources. Son budget annuel est de 1 450 millions de francs.

Ses centres d'intérêt portent sur les mathématiques, la physique, la chimie, la biologie et les sciences de l'homme. L'importance croissante accordée à cette dernière branche correspond au souci de ne pas séparer de manière académique les lettres, les sciences et l'étude de l'homme, en trois univers clos du savoir, mais au contraire de réaliser une continuité dans les connaissances où l'étude de l'environnement de l'homme voisine avec la paléographie, la linguistique et la biologie.

Ses méthodes d'intervention originales permettent de faciliter la collaboration entre disciplines spontanément séparées et d'aider les équipes de pointe dans les domaines nouveaux.

C'est au sein du C.N.R.S. et en collaboration avec la Délégation Générale Scientifique et Technique que s'élabore la politique scientifique nationale pour l'analyse de la conjoncture et des tendances de la recherche fondamentale. A ce titre, le C.N.R.S. joue un rôle dans toutes les grandes options civiles.



La montée au col de Nar (5200 m). Caravanes de Yacks. Recherches sur l'écologie et la géologie de l'Himalaya central (Photo Musée de l'Homme)

Coup d'œil sur l'exposition

L'EXPOSITION est articulée autour de trois thèmes ; elle ne prétend pas traiter d'une manière exhaustive chacun d'eux, mais veut présenter quelques expériences ou « actions » caractéristiques de la Recherche dans chaque domaine : elle veut être une IMAGE de la RECHERCHE.

Quelques exemples.

THEME I : VERS LA CONNAISSANCE DE LA MATIERE

- Expériences sur les propriétés magnétiques des aimants ; « mémoire » magnétique.
- Manipulations avec l'Air Liquide (moins 196 degrés) et l'Hélium liquide (moins 269 degrés).
- Observations au microscope électronique.
- Expériences avec les rayons X, les ondes lumineuses, les ondes hertziennes, etc.

THEME II : L'HOMME ET SON ENVIRONNEMENT

- Le contact naturel et artificiel de l'homme
- La rotation de la terre et les marées (modèle réduit).
- La carte géographique : instrument d'expression et de recherche.
- Le hasard et la roulette truquée.
- Résultats de recherches relatives à des sites préhistoriques des Alpes.
- Résultats d'une recherche pluridisciplinaire : le Népal.
- Etc.

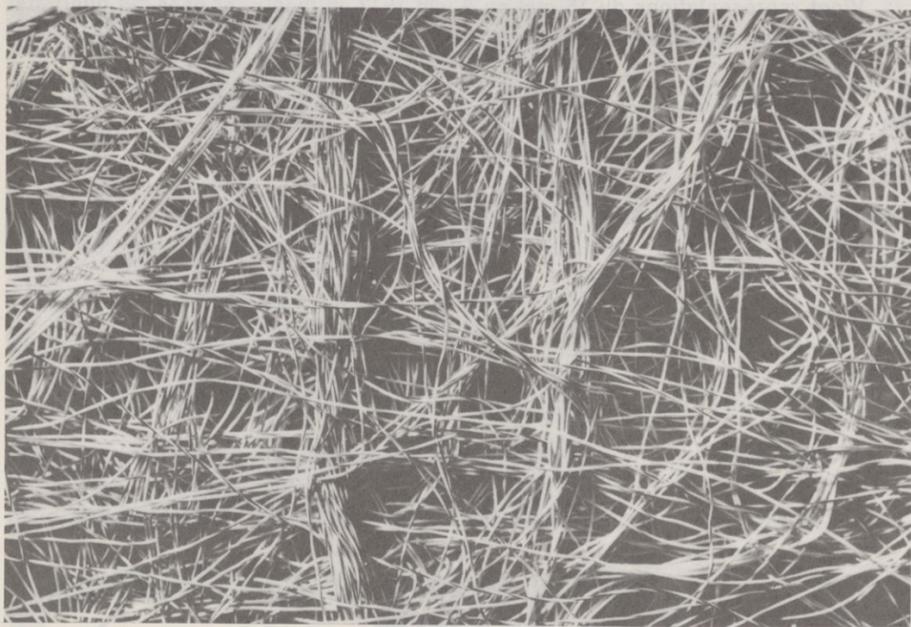
THEME III : LA COMMUNICATION - DIALOGUE HOMME-MACHINE

- Trois terminaux reliés au Centre de calcul de l'Institut de Mathématiques Appliquées permettant d'illustrer le dialogue Homme-Machine.
- Recherche de plans de sens unique, dans une ville.
- Jeu d'échec : intelligence artificielle ?
- L'ordinateur au service de l'enseignement.
- L'ordinateur, gigantesque mémoire et moyen d'information dans de nombreux domaines (documentation, économie de l'Énergie...) Etc.

L'exposition sera animée en permanence par des chercheurs, des enseignants et des techniciens des laboratoires grenoblois. Ils seront à la disposition du public pour des visites commentées, des projections (diapositives, films...) et des expériences auxquelles les visiteurs pourront prendre part.

Trois soirées seront consacrées à des problèmes généraux concernant la Recherche scientifique :

- Vendredi 4 mai : la Recherche Scientifique : pourquoi et par qui ?
 - Vendredi 11 mai : Chercheur et Société.
 - Jeudi 17 mai : Information scientifique et avenir de l'Homme.
- Un programme détaillé sera à la disposition du public fin avril.



Centre interdisciplinaire régional de calcul électronique Orsay. Câblages internes de l'ordinateur IBM 360. (Photo C.N.R.S., Reichel)

ROUGE et NOIR abonnement

Le prix de l'abonnement annuel est de 4 F. Ecrire à « Rouge et Noir », B.P. 507, 38020 Grenoble-Cédex

Directrice de la Publication : Catherine TASCA - Rédacteur en chef : Claude ESPERANDIEU - Rédaction : Philippe de BOISSY, Claude ESPERANDIEU, Paule JUILLARD, Guillaume KERGOURLAY, Jacques LAEMLE, Jean-Marie MOREL, Fritz MULLER, Philippe NAHOUM, Alain THOMAS.

Tirage : 25 000 ex. — Réalisation, mise en page : Maurice GUENIN
Maison de la Culture, 4, rue Paul-Claudel, Grenoble, téléphone : 87-74-11
Prix : 0,50 F - Publicité : SÈRES, 4, r. Nestor-Cornier, Grenoble, tél. 44-24-37